

libre.

La monarchie ne put réaliser l'unité économique de la France car la monarchie reposait sur une classe dont les membres avaient chacun intérêt à maintenir de profitables frontières douanières entre les provinces.

L'Europe de Hitler vit subsister les frontières parce que les industriels en avaient besoin. L'oppression des peuples eut pour résultat un développement du racisme et du chauvinisme. Le nationalisme fleurit mais si on doit le constater on ne doit pas dire que ce fut un progrès.

Devant les monstrueuses guerres du 20ème siècle, un problème est posé. Le capitalisme "démocratique" ou "fasciste" ne peut résoudre ce problème en transformant le monde en une vaste prison.

Cependant général il faut une solution et vous ne l'apportez pas.

Nous disons "Etats Unis socialistes d'Europe et du Monde" et en disant cela nous nous montrons les seuls réalistes car les Etats Unis socialistes sont la seule solution qui permette une progressive planification de l'industrie sans oppression nationale d'aucun peuple.

Mais celui qui présente comme panacée un repli craintif dans des frontières étriquées ressemble fort à ce triste Giono qui pour parer à l'exploitation des ouvriers par l'industrie capitaliste, proposait le retour à la terre et la production artisanale.....

"Dans leur marche à taton, les Etats Unis aveuglés, oublieux de leurs propres intérêts, nous poussent en avant dans leur chemin tortueux."

Si quelqu'un est "aveuglé" c'est bien le général qui s'imagine ou feint de s'imaginer les nations unies comme des blocs de métal homogène.

De qui parle t'il au sujet des U.S.A? Du métallo de la général-motors? de l'ouvrier agricole malheureux si bien dépeint par Steinbeck? ou bien de Mrs Morgan, Rockefeller et Cie?

Si l'on considère ces derniers qui tiennent les leviers de commande, il faut bien reconnaître, général, que ces

requins ne sont nullement "oublieux de leurs propres intérêts"... pas plus que vous qui feignez de confondre votre cause avec celle des masses populaires et qui servez en réalité une catégorie sociale de parasites et de privilégiés.

"Il est encore temps de changer de route, d'emprunter la voie française droite et claire, celle de la dignité et de l'effort, celle où nous trouverons le progrès et la fraternité humaine, celle qui nous mènera vers un avenir de prospérité et vers notre ancienne place dans le monde"

Voilà le morceau de la fin.

Il faut chercher une voie camarades. Laquelle? "La voie française" C'est simple mais il fallait y penser.

Voyez vous maintenant plus clairement le problème?

Le choix ne manque pas. Clovis, Le grand ferré, Jeanne d'Arc, Louis XVI ou Robespierre, Mr Thiers ou Blanqui, Poincaré ou la Révolution prolétarienne? Ne vous cassez pas la tête pour choisir. Tout cela est dans la voie française.

Comment? Vous dites que le général est plutôt obscur? Ca n'est pas pour rire, c'est à dessein.

Éliminez tout de suite Blanqui et la Révolution Prolétarienne. Voyons, vous avez bien lu ces petits mots "Dignité, effort". On sait ce que parler veut dire.

Vous avez bien lu qu'il s'agit de "reprendre notre ancienne place dans le monde" Laquelle? Pas celle des prolétaires qui n'ont rien à perdre et tout à gagner.

De qui s'agit-il donc? Mais voyons, la voilà la France du général, c'est l'autre classe, toujours l'autre classe, celle qui tient le manche.

Et que voulez vous que soit cette "ancienne place dans le monde"? Le drapeau tricolore sur la banque d'Indochine à Hanoi; une grande marine pour veiller sur les intérêts des actionnaires du canal de Suez!

Voilà comment les "fayots" retrouveront enfin leur fierté nationale.

Et bien, nous sommes au regret mon gé-